

# L'Amitié judéo-chrétienne, un mouvement laïc et civique



Devant la synagogue, au second rang : Jean-Dominique Durand et Éric Aziza. CHRISTIAN VISTICOT

Jean-Dominique Durand est depuis peu le président national de l'Amitié judéo-chrétienne de France (AJCF). Il effectue un tour de France pour rencontrer les quarante associations locales afin de connaître la réalité du terrain.

Pour lever toute ambiguïté, cet historien renommé, ancien maire-adjoint au patrimoine culturel de Lyon, précise que le mouvement qu'il préside est une association de type « Loi 1901 » donc laïque et que, par ses statuts, elle est présidée par un chrétien. L'association a été fondée en 1948 par Jules Isaac, ancien inspecteur général de l'Éducation nationale, dans le but de lutter contre l'antisémitisme, mettre fin à « l'enseignement du mépris » et renouer le dialogue entre juifs et chrétiens.

Après avoir rencontré le maire de Bordeaux, lors de son séjour sur le Bassin il a rencontré Marie-Hélène des Égaulx et Yves Foulon. Il a donné une conférence jeudi soir à la salle paroissiale de Gujan-Mestras, et rencontré vendredi après-midi le rabbin Éric Aziza, André Siarri, président de Association culturelle et culturelle israéliite du Bassin d'Arcachon (ACCI-BA), Alain Poli, président de l'Amitié judéo-chrétienne du Bassin.

L'action de l'Amitié judéo-chrétienne est orientée selon deux axes : la connaissance de l'autre, l'approfondissement des textes, des rites, des fêtes... Et la lutte contre l'antisémitisme dont les résurgences sont nombreuses dans l'actualité. À partir de 2022, Jean-Dominique

Durand veut promouvoir « une Journée nationale de lutte contre l'antisémitisme, avec un évènement important à Paris. Une journée qui sera la plus proche de la date du 19 mars, anniversaire de la mort d'enfants à Toulouse, massacrés parce qu'ils étaient juifs. La Shoa est un fait inscrit dans l'Histoire, mais qui n'a pas totalement disparu ».

## Ce qui rapproche

À Arcachon, la section locale a été créée en 2017 l'association est animée par des « entretiens à trois voix » avec le rabbin Éric Aziza, le père Guillaume Marie, curé de Gujan-Mestras et Marie Pajot, la présidente du conseil presbytérien de la communauté protestante du Bassin d'Arcachon. « L'objectif est de chercher ce qui rapproche, ce qu'il y a de commun entre les trois religions. C'est un lieu de paix et d'échange qui joue un rôle civique et citoyen ».

Pour conclure, le président de l'AJCF rappelle que « les religions ne sont pas l'ennemi de la laïcité, mais entrent dans la culture des individus », et regrette que, « contrairement à de nombreux pays, l'histoire des religions ne soit pas incluse dans les programmes scolaires ».

Pour connaître les activités de l'Amitié judéo-chrétienne du Bassin, un premier « entretien à trois voix » se tiendra à 20 heures en la salle paroissiale de Gujan-Mestras, le jeudi 18 novembre sur le thème « Parlons de la Synagogue, de l'Église et du Temple ».

**Christian Visticot**